



# Angiologie : l'ensemble des parties peut faire un tout !

Editorial

**L. Mazzolai**  
**H. Bounameaux**  
**P. de Moerloose**  
**D. Hayoz**

L'ensemble des vaisseaux sanguins englobant artères, veines et lymphatiques représente sans nul doute le plus volumineux «organe» du corps humain. Les pathologies vasculaires touchant la macro- et la microcirculation sont de nos jours les principales responsables de la morbidité et mortalité dans les pays occidentaux. Malgré de substantiels progrès dans la prévention et le traitement des maladies cardio-

**«... Malgré de substantiels progrès dans la prévention et le traitement des maladies cardiovasculaires, l'incidence des affections vasculaires périphériques augmente ...»**

vasculaires, l'incidence des affections vasculaires périphériques augmente sans cesse en raison du vieillissement de la population, de l'augmentation du diabète et du tabagisme dans de nombreux pays. On estime que 57 à 77% des adultes souffrent d'une insuffisance veineuse, 15 à 20% des retraités de plus de 65 ans présentent une artériopathie périphérique et qu'en-

viron 1% de la population de plus de 70 ans développe un événement thromboembolique veineux chaque année.

Parallèlement, la détection précoce, le diagnostic et le traitement de ces affections vasculaires peuvent faire appel à des techniques de plus en plus sophistiquées nécessitant des compétences spécifiques croissantes. Si le domaine de la prévention des maladies vasculaires doit demeurer en priorité du ressort des omnipraticiens, la prise en charge des patients vasculaires est plus complexe et implique de plus en plus souvent une démarche pluridisciplinaire faisant appel aux compétences de nombreux spécialistes. Dans ce contexte, l'angiologie exerce un rôle incontournable aussi bien dans la prise en charge du patient vasculaire que dans la coordination des différentes spécialités au rang desquelles on mentionnera la chirurgie vasculaire et la radiologie interventionnelle.

La Suisse a été pionnière à reconnaître la nécessité de former des médecins internistes spécialistes en médecine vasculaire. En 1959 déjà, sous l'impulsion d'Arnold Kappert, une «société interdisciplinaire pour l'étude de la circulation : société suisse d'angiologie» avait été fondée. C'est le 15 juin 1989 que l'angiologie a été reconnue officiellement comme une sous-spécialité de la médecine interne et de la dermatologie et, en 2000, comme une discipline médicale autonome.

L'angiologie s'est toujours distinguée comme une spécialité interdisciplinaire, et l'angiologue (formé à l'épidémiologie, au diagnostic, au traitement et à la prévention des maladies vasculaires) par sa vision globale du patient vasculaire a été amené à jouer un rôle de coordinateur dans la prise en charge multidisciplinaire de ces patients. Ce n'est qu'au début des années 90 qu'aux Etats-Unis, sous l'égide de Victor Dzau et de ses élèves, qu'un réel besoin s'est fait sentir en vue de former des médecins internistes dans le domaine des pathologies vasculaires. De nombreux centres ont été créés dans tout le pays, à cet effet.

Pour illustrer cette démarche interdisciplinaire, un bel exemple d'interaction est démontré par le modèle lausannois de prise en charge des

Articles publiés  
sous la direction



du professeur

**Daniel Hayoz**

Service d'angiologie et de médecine  
Hôpital cantonal, Fribourg

et du docteur

**Lucia Mazzolai**

Service d'angiologie  
CHUV, Lausanne



et des professeurs

**Henri Bounameaux**

**Philippe  
de Moerloose**

Service d'angiologie et d'hémostase  
HUG, Genève



accès d'hémodialyse, décrit dans un des articles de ce numéro de la *Revue médicale suisse*. Si la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire est incontestable pour les patients artériopathes, elle est moins évidente pour

■  
■  
■ ■  
■ ■  
■  
■  
■

**«... Si la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire est incontestable pour les patients artériopathes, elle est moins évidente pour ceux qui souffrent d'un lymphœdème ...»**

ceux qui souffrent d'un lymphœdème. Le bien-fondé d'une telle démarche, pour ces patients souvent délaissés, nous est décrit dans un autre article et le projet pilote de l'équipe lausannoise, pour la création d'une unité de lymphologie, nous est également présenté. Les autres articles traitent des nouveaux anticoagulants, de la prévention et du traitement de la maladie thromboembolique veineuse, fer de lance de l'angiologie genevoise, de l'artériopathie périphérique

et, finalement, tentent de mettre en perspective le rôle de certains marqueurs vasculaires dans la détermination du risque au-delà de l'estimation statistique de ce dernier proposée par les nombreux tableaux de risque à disposition du praticien. ■